

Tête d'or de Paul Claudel



LE GENERIQUE

TETE D'OR de Paul Claudel

Mise en scène **Jean-Claude Fall**

Dramaturgie **Jean-Louis Sagot-Duvauroux**

Scénographie (version jouée en intérieur) **Gérard Didier**

Chorégraphie **Gnagamix (Mohamed Coulibaly, Naomi Fall)**

Lumières **Jean-Claude Fall et Cathy Gracia**

Directeur Technique **Jean-Marie Deboffe**

Avec par ordre alphabétique :

Adama Bakayoko (*Un Veilleur et un Capitaine*)

Nouhoum Cissé (*Le Roi David*)

Ramsès Damarifa (*Tête d'Or*)

Cheick Diallo (*Le joueur de flûte peule*)

Hamadoun Kassogué (*Le Précepteur et le Chirurgien*)

Abdoulaye Mangané (*Cébès*)

Ismaël N'Diaye (*Un Veilleur et le Déserteur*)

Maïmouna Samaké (*Une Chanteuse*)

Djibril Sangaré (*Un Jeune Politicien et un Soldat*)

Diarrah Sanogo (*Une Chanteuse*)

Aïssata Traoré (*La Princesse*)

N'Dji Traoré (*Cassius*)

Tièblé Traoré (*Le Tribun du peuple et un Soldat*)

Gaoussou Touré (*Un Veilleur*)

Mohamed Yanogué (*L'Opposant et un Soldat*)

Production **LA MANUFACTURE Cie Jean-Claude Fall**

En partenariat avec La Compagnie **BlonBa**

En coréalisation avec le **Théâtre de La Tempête**.

LA MANUFACTURE est une compagnie conventionnée par la **DRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON**

LA MANUFACTURE bénéficie d'une aide à la production de la **REGION LANGUEDOC-ROUSSILLON**

LA MANUFACTURE bénéficie d'une aide à la production de la **SPEDIDAM** et de l'**ADAMI**

LA MANUFACTURE est soutenue par la fondation "**eeg-cowles**"

Partenariats :

ADAMI

SPEDIDAM

Fondation eeg-cowles

Mécénat (PROARTI)

La Terrasse

Sous le vent

Ville de Paris

Le projet Tête d'or

Depuis mes premières rencontres avec l'œuvre de Paul Claudel, j'ai ce rêve de travailler sur un « Tête d'or » africain.

La langue de Claudel est une langue concrète, terrienne, presque « archaïque » qui semble être plus proche de pays francophones africains ou même par certains aspects de la langue française parlée au Québec que de la langue aujourd'hui parlée en France.

Les valeurs morales, les codes d'organisation sociétale à l'œuvre semblent aussi plus proches de l'Afrique ou des Pays de l'Est de l'Europe. La nature des rapports hommes-femmes, la place de la guerre, de la maladie, de la mort, de la famille semblent se rapporter à des sociétés où le fonctionnement est resté avant tout monarchique, despotique, voire même tribal.

Par ailleurs, l'aventure de « Tête d'or » rappelle fort un livre d'aventure, un des chefs d'œuvre de Rudyard Kipling, « L'homme qui voulut être roi » (et le film éponyme de John Huston). Cela se passe également quelque part au fin fond du monde en Asie ou en Afrique.

Tête d'or, c'est l'histoire éternelle de ces figures d'aventuriers et conquérants, d'Alexandre le Grand à Cortez en passant par Jules César ou Pizarro.

Tête d'or a tout perdu, femme, parents, maison, attaches.

Il est celui qui n'a plus rien à perdre et qui cherche la confrontation avec la mort.

Il se croit investi d'un destin hors normes. D'un destin fixé par les dieux.

C'est un desperado qui arrive dans un pays perdu au bout du monde d'où tous les habitants ont fui devant l'arrivée imminente d'ennemis puissants.

Il prend la tête de l'ultime résistance et renverse le cours de l'histoire en faisant fuir les ennemis, leur présentant le visage de ceux qui sont prêts à mourir.

De retour au palais il demande sa récompense, c'est à dire « tout ».

Il revendique le pouvoir absolu, tue l'ancien roi, met au défi les opposants de se mettre sur son chemin. Faisant la critique de l'abandon des « vraies valeurs » par les « pseudos démocrates », aux jeux politiques cyniques et mensongers (« vraies valeurs » auxquelles lui se rattache : le courage, la volonté, la fierté, la discipline, la solidarité, l'ordre), il devient à la fois le sauveur et le nouveau despote de ce pays et part à la conquête du monde (toute ressemblance avec des situations et des personnages contemporains n'est pas que fortuite).

Comme toujours, au bout de sa route, abandonné de tous, il rencontrera sa compagne, celle qu'il a toujours recherchée, la mort.

Cette histoire éternelle peut aujourd'hui rappeler certaines figures de la vie politique africaine (de Idi Amin Dada au capitaine Sanogo en passant par les « révolutionnaires » somaliens, les fous de dieu, etc.).

La figure de « Tête d'or » est paradoxale : séduisante et repoussante, belle et hideuse.

Le despote entraînera tout son monde vers la destruction et la mort.

J'ai proposé cette lecture de la pièce de Claudel à la compagnie BlonBa installée à Bamako et le projet a rencontré leur adhésion enthousiaste.

Le Mali est pour moi une longue histoire de rencontres humaines foisonnantes. J'ai créé en 1988 le Festival AFRICOLOR. Je dirigeais alors le Théâtre Gérard Philipe (Centre Dramatique National) à Saint Denis où se trouve une très importante communauté malienne (nous avions alors, Philippe Conrath et moi, appelé la nuit du 24 décembre la nuit mandingue, une nuit consacrée à la musique urbaine malienne). Ma fille a été bercée par cette musique. Elle habite aujourd'hui à Bamako où elle dirige une compagnie de danse contemporaine.

Après deux séjours d'un mois à Bamako pour des répétitions passionnantes, nous avons créé le spectacle dans les jardins du palais de la culture de Bamako en février 2014.

Le spectacle a été joué en France au Théâtre de La Tempête en mars/avril 2015.

Nous souhaitons faire une tournée française à la suite de cette exploitation parisienne.

Au cours des répétitions, l'intérêt et la justesse du projet nous a tous sauté aux yeux, son audace aussi.

Comment apprivoiser et s'approprier cette écriture, comment humainement s'apprivoiser mutuellement, aller à la rencontre les uns des autres et tous ensemble à la rencontre d'une langue hors du commun, d'un théâtre hors du commun.

Le défi était beau. J'espère que nous aurons su le relever pour la joie et le plaisir de tous.

Jean-Claude Fall

Note d'intention

Lorsque Claudel écrit Tête d'or, il a vingt ans.

Il est un très jeune garçon qui rêve de changer ce monde « pervers » dans lequel il est plongé.

Désir d'action, désir d'actions violentes, désir fou d'exercer cette force qu'il sent en lui.

Il vient d'avoir sa « révélation » le 24 décembre 1886 à Notre Dame et un combat se déroule à l'intérieur de lui-même où quelque chose résiste à l'appel de « Dieu ».

Il est encore tout ébloui par ses lectures de Shakespeare et de Rimbaud et secoué par eux humainement et artistiquement.

Ce sont ces évidences qui apparaissent très vite à la lecture de la pièce.

Tête d'or est une figure héroïque et séduisante.

Tête d'or est un monstre, un terroriste, un assassin.

Tête d'or a la fougue, la force, la puissance de conviction.

Il a l'absolue certitude d'avoir raison contre le monde.

Tête d'or est un rebelle. C'est un révolutionnaire, il aurait pu être un membre d'action directe, de la bande à Baader ou des brigades rouges, aujourd'hui il ferait peut-être partie de l'un de ces groupes du Djihad islamique.

Les jeunes gens le suivent comme on suit un guide, un chef de guerre.

Et les moins jeunes, ceux qui avaient renoncé, ceux qui acceptaient leur défaite, ceux qui étaient rentrés dans le rang et acceptaient que les choses soient comme elles sont, ceux-là se remettent à vibrer et à croire qu'ils peuvent changer le monde.

Mais toujours ce genre de médaille a un revers.

Revers lisible entre les lignes qui précèdent.

Les valeurs de Tête d'or sont violentes, despotiques. Il prône une « morale » de la foi aveugle, de l'obéissance au chef, de la force qui oblige et soumet. Il fustige les faibles, les hésitants, les changeants, les incertains. Il adore la mort, sa compagne. Il renvoie les femmes à leurs foyers, un silence servile et la maternité. Il porte en haine la culture, le savoir et voue un véritable culte païen à la nature.

Si ces valeurs vous rappellent quelque chose, c'est à juste titre et Claudel le sait si bien que lorsque l'occupant allemand souhaite que la Comédie Française joue « Tête d'or », Claudel refuse les droits de représentation.

Il sait trop bien le danger que représenterait pour lui et sa pièce une lecture extrême droitiste que pourtant chacun peut faire.

Claudel se défend mollement de cette si évidente proximité avec l'idéologie fasciste.

Il défend l'aspect rimbaldien du héros et l'aspect Shakespearien du drame. Ce en quoi il a parfaitement raison. Rimbaud n'est-il pas lui-même ce poète-héros qui écrit les Illuminations et cet aventurier qui fait commerce de contrebande d'armes au fin fond de l'Erythrée.

Et combien de drames shakespeariens contiennent des valeurs aujourd'hui condamnées. Combien nous dépeignent avec une forte puissance de séduction des héros épouvantables et monstrueux. Je pense à Richard III en particulier.

Le despotisme « éclairé » n'est-il pas, hélas, le système où l'humanité se reconnaît le mieux ? Le diable, le tyran, la mort n'ont-ils pas toujours été de sacrés séducteurs ?

Enfin Tête d'or est un désespéré, mieux, un « desperado ». Il a perdu son être aimé, sa famille, sa maison, son pays, son ami. Il est sans foi ni loi. C'est un « déjà mort ».
La peur de la mort ne peut pas avoir de prise sur lui.
En cela c'est un homme libre (au sens des stoïciens).
En cela c'est un kamikaze, un terroriste, prêt à mourir pour sa cause.
En cela, il n'y a pas d'autre choix que de l'aimer ou de le tuer.
La princesse fera les deux.

Aujourd'hui ces « héros-antihéros » nous pouvons les retrouver dans les groupes djihadistes, chez Al Qaïda, dans les rangs des guérilleros du « sentier lumineux » et autres rebelles sans frontières.

Héros pour les uns et monstres pour les autres.

Tous exècrent le monde tel qu'il est, tous veulent établir leur « juste » loi.

Une loi donnant toute sa place à « la vérité » et à « la nature ».

Souvent me revient en mémoire cette histoire que raconte Emmet Grogan dans son livre « Ringolevio » : à l'invitation de groupes d'activistes anglais, il avait fait (c'était dans les années soixante dix) un discours enflammé sur le thème de l'homme nouveau et du monde nouveau à construire.

Un monde et un homme plus vrais, plus justes, plus forts etc.

Il arrête les applaudissements chaleureux de la foule des participants à ce rassemblement et avoue qu'il n'a pas écrit ce discours et qu'il n'est pas le premier à l'avoir prononcé, que ce discours avait été prononcé par Adolf Hitler au Reichstag en 1936. Par la suite il avait bien entendu été obligé de prendre ses jambes à son cou.

Je laisse ici la parole à Claudel. Voici quelques extraits de la série passionnante d'interviews de Paul Claudel par Jean Amrouche et réunis dans un livre passionnant lui aussi : « Mémoires improvisées ».

« JA : Nous vous voyons vous-même comme le siège d'un drame extrêmement dur, d'une division entre deux personnages opposés : l'un qui est tout donné, passif, qui semble être fait pour subir et pour accepter ; l'autre qui est toute révolte, conquête, sauvage possession. Et il semble bien que, lorsque vous avez rencontré Rimbaud, vous ayez rencontré non pas un maître, mais un frère. »

PC : « Plutôt qu'un frère, il serait plus juste de dire « un père », en donnant à ce mot le sens vénérable et respectueux qu'il comporte : je veux dire que Rimbaud a exercé sur moi une influence séminale, et je ne vois pas ce que j'aurais pu être si la rencontre avec Rimbaud ne m'avait donné une impulsion absolument essentielle. »

JA : « Il me semble qu'il y avait une profonde ressemblance entre Rimbaud et vous-même. (...) Il y a d'abord un jugement sur le monde qui est un jugement tout à fait brutal, ce monde considéré comme abject ; et c'est l'un des personnages de votre fragment d'un drame qui porte ce jugement, qui sera d'ailleurs plus tard développé et renforcé dans Tête d'or . Elle dit : « Ami, oh ! j'ai une horreur de ce monde pervers ».

Et puis corrélativement à ce jugement porté sur un monde abject, un désespoir radical. Elle dit : « mais il y a une chose meilleure que tout, c'est de dormir dans le sommeil du sang et de la mort »

PC : « (...) Ce désespoir dont vous parlez exprime plutôt (...) une idée de lutte comme celle qu'exprime Rimbaud quand il dit « le combat spirituel plus sauvage que la bataille d'hommes » »

PC : « Tête d'or est l'expression d'une crise qui existe chez beaucoup de jeunes gens (...). L'enfant arrivé à la conscience, à l'âge où ses forces sont développées, étouffe chez lui et veut absolument conquérir son indépendance, son autonomie. De là un besoin de violence, de liberté (...). Chez moi ce désir était particulièrement violent puisqu'il coïncidait avec cette prodigieuse découverte qu'était la seconde partie du monde, le monde surnaturel, qui pour moi n'existait pas jusqu'à présent et tout à coup se révélait. (...) Tête d'or est le résultat de cet éblouissement et en même temps de cette lutte. »

PC : « (...) cet état d'esprit, on peut dire que bien des années après, la caricature en a été faite par les totalitaires, par les gens comme Mussolini ou Hitler qui eux-mêmes ont commencé à partir d'eux-mêmes. Somme toute, les prises de position du fascisme ou du nazisme, ressemblent beaucoup à la position de Tête d'or. Ils en font, en quelque sorte, la caricature.

D'ailleurs au moment de l'occupation, cela avait frappé sans doute pas mal les occupants qui m'ont demandé à plusieurs reprises de faire jouer Tête d'or, et je n'ai jamais voulu justement parce que cela ressemblait beaucoup trop aux entreprises de Hitler, qui en sont en somme une caricature : mais il y avait évidemment beaucoup de ressemblance dans les idées de Tête d'or et dans celles de Hitler ou du nazisme. »

JA : « Oui c'est une caricature (...), alors que ce qui me paraît de vérité (...) c'est cette prise de conscience de soi comme existant, et (...) la sensation profonde et vécue que cette existence même (...) impose un certain nombre de devoirs. Et Tête d'or fonce alors avec une force absolument extraordinaire vers la conquête de son destin.

PC : « Eh bien, après tout, cela se trouve dans l'Evangile. Il y a : que « le royaume des cieux appartient aux violents », et les violents s'en sont emparés. »

Jean-Claude Fall

Paul Claudel - Auteur



Paul Claudel naît en province, au cœur d'une famille bourgeoise. Cette dernière s'installe dans la capitale en 1882.

Claudel suit alors de brillantes études et se passionne pour la littérature dès l'adolescence. Très influencé par Rimbaud, son œuvre sera également marquée par la foi catholique, dont il reçoit la révélation en 1886, le jour de Noël.

Il écrit son premier drame, *Tête d'or* en 1890.

Trois ans plus tard, il sort premier au concours des Affaires étrangères. Commence alors une vie de diplomate. Il se rend aux Etats-Unis dès 1893, où il rédige *l'Echange* (1894) puis en Extrême-Orient. Il puise dans ses voyages une grande inspiration poétique (*Connaissance de l'Est, Cinq grandes Odes*). De retour en Europe, il poursuit sa carrière diplomatique sans négliger ses productions littéraires. Il publie jusqu'en 1920 une trilogie sur la société de l'époque comprenant *l'Otage*, *le Pain dur* et *le Père humilié*.

Alors ambassadeur de France au Japon, il écrit *le Soulier de Satin* (écrite en 1924).

Elu à l'Académie française en 1946, il consacre le reste de sa vie à l'étude de textes bibliques.

Jean-Claude Fall - Metteur en scène



Après avoir été pendant 8 ans directeur de compagnie, Jean- Claude Fall crée en 1982 le Théâtre de la Bastille. Il le dirigera jusqu'en 1988, consacrant ce lieu à la création et l'émergence théâtrale et chorégraphique. De 1989 à 1997, il dirige le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis où, en plus de ses propres travaux et des nombreux spectacles coproduits, il décide d'accueillir des compagnies en résidence : celle de Stanislas Nordey (4 ans), la compagnie de Catherine Anne (2 ans), Antoine Caubet, Les lucioles.

De 1998 à 2009, il dirige le Théâtre des Treize Vents. Il y crée une troupe de comédiens permanents et accueille également des compagnies en résidence : d'abord la compagnie Labyrinthes dirigée par Jean-Marc Bourg, puis la compagnie Tire pas la Nappe et son jeune auteur Marion Aubert, enfin Adesso e Sempre dirigée par Julien Bouffier. En 2010 il crée sa compagnie La Manufacture Compagnie Jean-Claude Fall.

Depuis 1974, date de sa première création, Jean Claude Fall a mis en scène près de 70 spectacles pour le théâtre et l'opéra. Ses choix de textes favorisent le débat historique et de société, sa démarche artistique s'attache à la responsabilité de la prise de parole publique qu'est la représentation. Au théâtre, en dehors de quelques incursions du côté du répertoire classique (Sénèque et Shakespeare), il privilégie les textes du 20^{ème} et du 21^{ème} siècle. Ses auteurs « de coeur » sont Tchekhov, Samuel Beckett et Bertolt Brecht. Il met en scène, entre autres, des oeuvres de Maxime Gorki, Franz Kafka, Tennessee Williams, Heiner Müller, Bernard Chartreux et Jean Jourdheuil. En 1982, il est le premier à porter à la scène un texte de Jean-Luc Lagarce : Le voyage de Mme Knipper vers la Prusse orientale. Il monte plusieurs pièces de Peter Handke dont Par les villages en 1988. Plus récemment, il met en scène : Emily Mann, Jon Fosse, Felix Mitterer, Emmanuel Darley, Falk Richter.

Acteur, au delà des rôles interprétés dans ses propres mises en scène (notamment Ham dans Fin de partie de S. Beckett, Lear dans Le Roi Lear de W. Shakespeare), Jean-Claude Fall a été dirigé par Philippe Adrien et plus récemment par Julien Bouffier.

Jean-Louis Sagot-Duvauroux - Dramaturge



Jean-Louis Sagot-Duvauroux est un dramaturge et philosophe impliqué dans la vie culturelle française et malienne.

Il est l'auteur d'essais traitant de questions sociales et politiques. Dans son ouvrage *Pour la gratuité* publié en 1995, il explore les voies possibles d'émancipation humaine, insistant sur le rôle civilisateur de la gratuité. Son dernier ouvrage, co-écrit avec Magali Giovannangeli, *Voyageurs sans ticket*, est un plaidoyer pour la gratuité des transports en commun. Il a aussi défendu avec d'autres celle du logement social. Il s'est également intéressé aux questions identitaires (*On ne naît pas Noir, on le devient*) ou aux alternatives au libéralisme (*Emancipation*).

Ancien rédacteur en chef de *Droit et Liberté*, le mensuel du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), Jean-Louis Sagot-Duvauroux a aussi tenu quelques années une chronique régulière dans l'Humanité.

L'essayiste est aussi un homme de théâtre. Avec Alioune Ifra Ndiaye, il est co-directeur de la compagnie malienne BlonBa, une importante structure artistique et culturelle fondée en 1998. BlonBa a produit onze spectacles à diffusion internationale. Jean-Louis Sagot-Duvauroux est l'auteur de huit de ces spectacles et il dirige depuis 2008 son antenne française, le Théâtre de l'Arlequin situé à Morsang-sur-Orge, dans l'Essonne. Son projet est fondé sur deux objectifs : l'expression de la diversité culturelle et la désintimidation des publics populaires.

Avant cela, en 1989, Jean-Louis Sagot-Duvauroux signait avec Pierre Sauvageot, le spectacle *Toussaint Louverture*, présenté devant le sommet francophone de Dakar. Pour le cinéma, Jean-Louis Sagot-Duvauroux a écrit le scénario et les dialogues du long métrage *La Genèse* du cinéaste malien Cheick Oumar Sissoko, sorti en 1999.

Sa dernière pièce *Plus fort que mon père*, est jouée au Théâtre Antoine Vitez d'Ivry-sur-Seine du en février 2013.

Gérard Didier – Scénographe



Gérard Didier associe deux pratiques artistiques, la peinture et la scénographie, pour servir une conception de l'espace et une dramaturgie.

Il a aujourd'hui à son actif une centaines de créations scénographiques, pour le théâtre, l'opéra ou la danse, auprès de divers metteurs en scène parmi lesquels Philippe Adrien, Maurice Bénichou, Jeanne Champagne, Marc Paquien, Alain Françon, Véronique Widock, Marie-Claude Pietragalla, et Jean-claude Fall avec qui il a collaboré régulièrement, notamment au Théâtre des Treize vents, et avec qui il vient de signer la scénographie de «Hôtel Palestine» et prépare celle du « Fil à la Patte » de

G.Feydeau.

Il expose régulièrement ses œuvres à Paris et en Province :

- 2010 : «Inventer l'espace» Médiathèque d'Issy les Moulineaux.
- 2007 : «Chemins Insurveillés» Galerie Le passage à Fécamp
- 2005 : «Autrement dire» Hall du Théâtre des Treize vents à Montpellier.

Naomi Fall - Chorégraphe



Née en 1987 d'un père d'origine tunisienne et d'une mère américaine, Naomi grandit en France dans une famille d'artistes. De 10 à 18 ans, elle participe aux rencontres de la **Fédération Française de Danse** avec *Maryline Ferro (Compagnie Point d'Identité)*, ce qui lui permet d'intégrer plusieurs stages avec des professionnels de la région de Montpellier.

Elle intègre le **Sarah Lawrence College** à New York et obtient son Bachelor of Arts en 2009. Elle reste vivre aux États Unis et travaille dans les milieux de la danse new yorkaise, période durant laquelle elle crée le collectif **JerKiLaNa**.

C'est à partir de 2007 que Naomi commence ses voyages en Afrique de l'Ouest dans le cadre de ses études. En 2010, elle passe six mois au Mali afin d'y apprendre les danses traditionnelles africaine, travail entamé à New York.

Après un retour aux États Unis pour travailler avec la chorégraphe *Susan Rethorst* pour sa Retro(-intro)Spective à Danspace Project, St Marks Church, elle décide de retourner au Mali afin d'y créer sa première pièce collaborative avec des danseurs de Bamako.

En 2011, elle fonde la **Compagnie GnagamiX** qu'elle co-dirige avec *Mohamed Coulibaly*.

Mohamed Coulibaly – Chorégraphe



Né en 1983 à Bamako, Mohamed Coulibaly dit "Pap" grandit entre la Côte d'Ivoire, la Guinée et le Mali. Enfant, il danse pendant les fêtes de la jeunesse ou les cérémonies traditionnelles.

Il commence sa formation en danse traditionnelle au « **Centre Don** » de *Karim Togola* et au sein de la **Troupe du District de Bamako** à partir de 1998 et il danse dans de nombreux vidéo-clips d'artistes maliens. Il participe à plusieurs stages organisés au Mali avec des chorégraphes internationaux à partir de 2002.

Il fait partie de la *Compagnie KettlyNoël* entre 2003 et 2009. Durant cette période, il tourne sur le plan international avec les spectacles **Gaou** et **Chez Rosette** de *Kettly Noël*, **Waterproof** de *Anouska Brodacz* et **Moving Pictures** de *Moeketsi Koena*.

En 2007, il crée sa première pièce, **L'empreinte**, avec cinq jeunes danseurs issus de la rue. La pièce remporte le prix du public lors d'un concours organisé à l'Institut français du Mali, puis une tournée dans les six régions du Mali. La pièce est aussi sélectionnée pour la *biennale Danse l'Afrique, Danse !* en 2008.

En 2009, Pap crée la *Compagnie Doudadou* avec trois autres danseurs de Bamako. Leur première pièce **Apocalypse** est présentée lors de la *biennale Danse l'Afrique, Danse !* de 2010 à Bamako. La compagnie crée ensuite **Balimayako** qui est représenté en différentes versions, au Tchad en 2011 et dans la région du Mandé en 2012.

En 2011, il fonde la **Compagnie GnagamiX** qu'il co-dirige avec *Naomi Fall*.

Adama BAKAYOKO - Le troisième veilleur et un capitaine



Né le 12 février 1958 à Koulikoro/Mali

Diplôme de « **Technicien des Arts Dramatique** » obtenu à l'*Institut National des Arts (INA)* du MALI.

Membre du « **Groupe Dramatique National des Arts du MALI** »

Membre du « **Théâtre des marionnettes** » détaché pour la thérapie à l'hôpital psychiatrique (*Responsable de la troupe psy*).

Acteur dans la pièce de théâtre « **vérité de soldat** » mise en scène Patrick Lemauff.

Acteur dans la pièce de « **Ala te sunogo** » mise en scène Jean-Louis Sagot-Duvaouroux.

Acteur dans la pièce de théâtre « **Tête d'or** » de Paul Claudel, mise en scène de Jean-Claude Fall.

Nouhoum Cissé – Le Roi David



Né vers 1956 à Fougna Moribougou en région Kayesienne de la République du Mali

Maîtrise en Psychopédagogie à l'*Ecole Normale Supérieure de Bamako* (1985)

Maîtrise de la Géomancie, des arbres et leurs utilités, l'écriture N'KO, le langage de la nature, le fétichisme, par conséquent Monsieur Cissé devient un tradipraticien confirmé.

Nouhoum Cissé est parmi les meilleurs comédiens du Mali pour avoir participé à plusieurs films et pièces de théâtre (*les rois de Ségou, les concessions, toile d'araignées, sud-nord de BlonBa etc.*). Un véritable fin conteur d'où son statut de **collaborateur de l'ORTM** depuis 1996 à ce jour. Monsieur Cissé est actuellement **animateur producteur de l'émission « Fâshiya »** sur la station radio privée *MALIBA.FM* 99.5 chaque Dimanche de 21h30 à 22h30.

Ramsès DAMARIFA – Tête d'or



Né le 19 août 1975 à Bamako/Mali

Ramsès, c'est le mec des blocs par excellence, il n'oublie pas ses racines, ses potes, son quartier... 1,90m, un regard froid, Ramsès est malgré un physique impressionnant plein d'humilité et attentif. Mais une fois devant le micro, l'émotion prend le contrôle et l'atmosphère s'enflamme dans un silence de mort qui accompagne ses rimes. Impossible de décrocher lorsque Ramsès exprime avec une étrange pertinence et avec fidélité ce que l'on pense très fort

ou tout bas, ce que l'on vit, ce que l'on fait officiellement ou "en cachette", ce qui nous fait souffrir, ce qui nous fait rire, ce qui nous fait peur... Il traduit avec une approche unique et bien à lui notre environnement, les dits et les non dits, le mal être de sa génération qui se cherche et qui peine à trouver sa place.

Au Théâtre il joue dans les productions de la *Compagnie BlonBa* « **Plus fort que mon père** » et « **Ala te sonogo** ». Il interprète « **Tête d'or** » dans la pièce de Paul Claudel mise en scène par Jean-Claude Fall.

Cheick DIALLO – Le joueur de flûte peule



Né le 17 Juillet 1987 à Bamako/Mali

Participation au nouvel Album Talé de **Salif KEITA**.

Ouagadougou International Dance Festival 2013

Festival Souar-Souar (Danse et Arts vivants du 03 au 10 Décembre 2013 à N'Djamena (**Tchad**))

Festival danse l'Afrique dans 9^{ème} Edition France-Afrique du sud saison 2012 et 2013.

Festival sur le Niger 8^{ème} Edition du 14 au 19 Février Ségou-Mali

2012.

Festival dans Bamako danse 31 Octobre au 06 Novembre 2011 Sogoniko-Magnambougou.

Festival Opéra du Sahel Bintou Wèrè Wèrè Saison 2 du 02 au 27 Novembre 2009.

Jammal Poï festival international Ali Farka Touré Niafunké les 6, 7, 8, 9 Novembre 2008.

Rencontre des musiciens de routes to Roots du 26 Mai 2008 à Bamako-Mali

Hamadoun KASSOGUÉ - Le précepteur et le chirurgien



Né en 1957 dans le petit village de Ley (Kani Godouna)/Mali

Premier garçon, né d'une mère elle-même première de son père, il a, selon la tradition dogon, été élevé par son grand père maternel, versé dans la tradition animiste.

Il parfait sa formation traditionnelle dans le bois sacré durant trois ans et six mois.

Formé à l'*Institut National des Arts* (INA).

Il a adapté le roman « **Le Mandat de Sembene Ousmane** » au théâtre dont il a assuré la mise en scène.

Il a commencé son expérience cinématographique dans le rôle de « *Kerfa le fou* », dans le film « **Sya, le rêve du Python** » de *Dany Kouyaté*.

Il a joué dans plusieurs films comme : « **Les aventures de Seko** » de *Habib Dembélé*, « **Bamako** » de *Abdérhamane Sissako de Mauritanie*, « Le sage de Bandiagara » de *Louis Deck*(France), où en plus d'être acteur, il fut assistant réalisateur.

Il se prépare actuellement pour jouer le rôle principal dans le film « **Toile d'araignée** » d'*Ibrahima Touré*, adaptation du livre du même nom, écrit par *Ibrahima Ly*.

En plus des cours qu'il donne à l'*école des hautes études de théâtre de Lausanne*, Hamadoun Kassogué, depuis trois ans, travaille avec la compagnie "**Baobab**" au Canada où il fait des mises en scène. Depuis, 1993, il collabore avec de nombreuses structures au Mali, en Afrique et en Europe.

Abdoulaye MANGANÉ - Cébès



Né le 26 mars 1985 à Divo/Côte d'Ivoire

Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées (DESS en théâtre) juillet 2014.

Maîtrise en droit public 2009.

Licence en droit 2008.

Acteur dans la pièce de théâtre « **Tête d'or** » de Paul Claudel, mise en scène de *Jean-Claude Fall*.

Ismaël Mamadou N'DIAYE - Le premier veilleur et le déserteur



Né le 15 janvier 1983 à Bamako/Mali

Diplôme d'Etude Supérieure Spécialisée en Art Dramatique obtenu au conservatoire Balla FASSEKE de Bamako(2012).

Formation d'acteur au Centre de Recherche et de Création Artistique en qualité de « **Directeur de la troupe** »(2006-2008).

Formation Technicien des Arts à l'Institut National des Arts (INA).

Acteur dans la série télévisée « **Le grin** »(2001-2004)

Acteur dans la série télévisée « **Ba djène** »

Acteur dans la série télévisée « **Le tourbillon** » à Bamako »

Acteur dans la série télévisée « **Bogo djéniné** »

Acteur dans la pièce de théâtre « **Tanyinibougou** »

Acteur dans la pièce de théâtre « **Tête d'or** » de Paul Claudel, mise en scène Jean-Claude Fall.

Maïmouna SAMAKÉ – Une chanteuse



Née le 28 octobre 1981 à Bamako/Mali

Formation Technicien des Arts à l'Institut National des Arts (INA)

Formation en contes au Burkina Faso avec Alassane Kouyaté.

Interprétation des œuvres d'auteur, Conception de sketch, contes et légendes, Interprétation musicale et danses au théâtre.

Actrice dans le « **Groupe Dramatique du Palais de la Culture** ».

Interprète au théâtre dans « **Miroir du voisin** » de Momo Ekissi,

« **Nathan le sage** » de Momo Ekissi, « **Tanyinibougou** » de Alioune

Ifra N'diaye, « **Jardin des femmes** » de Boubacar Belco DIARRA.

Interprète au cinéma et à la télévision dans les séries « **Karim et Doussou** », « **Afribone** », « **Dou la famille** » de Boubacar SIDIBE , « **Les rois de Ségou** » de Boubacar SIDIBE, « **Kokadje, le fou du village** » de Boubacar SIDIBE.

Lauréate du concours "**Spoken Word**".

Djibril SANGARÉ - Le jeune politicien et un soldat



Né le 27 juillet 1989 à Ségou/Mali

Communicateur, Artiste, Cinéaste.

Licence en Droit Générale à l'UCAO.

Licence en Communication Marketing à l'IMATEC.

Stage au **Programme Harmonisé d'Appui au Renforcement de l'Education**

Participe au programme de « **Lutte contre le sida, et l'excision** » au Mali.

Chargé de communication à « **BlonBa** »(première agence audiovisuelle privée au Mali)
Communicateur et artiste de la pièce « **Tête d'or** » de Paul Claudel.

Producteur du festival de danse« **City Dance** »

Réalisateur et scénariste des courts métrages : « **Mon combat** », « **Le chèque du désespoir** », « **Coumba, la victime de la tradition** », « **Grin** » et « **ProFam** »

Diarrah SANOGO – Une chanteuse



Née vers 1959 à Kafana (Sikasso)/Mali

Comédienne, administratrice des Arts et Culture, Directrice Artistique du palais de la culture Bamako.

Maîtrise en ARTS de la Faculté des Langues, Arts et Sciences Humaines (FLASH)(2004/08).

Diplôme d'Education Théâtrale de l'Institut National des Arts de Bamako(1980/84).

Théâtre

Prix de la meilleure comédienne aux « Grands prix Afrique du théâtre Francophone » au Benin(2009).

« **Tête d'or** » de Paul Claudel, mise en scène Jean-Claude Fall

« **Bougouniéré invite à diner** » création Blonba Kotéba Club(2005)

« **Le retour de Bougougnié** » création de Blonba Kotéba Club(2000)

Actrice dans « **Antigone** » mise en scène de Sotigui Kouyaté(1998)

Actrice principale de la pièce « **Bougouniéré** » au Kotéba National du Mali(1986)

Musique

Auteur, compositeur, interprète de deux volumes : « **Jougouya** » et « **Kamè** »

Cinéma

Actrice: « **Nyamaton** », « **Finzan** », « **Ta Donna** », « **Sia** », « **toile d'araignée** » etc...

Gaoussou TOURÉ - Le deuxième veilleur et un soldat



Né le 08 juin 1989 à Bamako/Mali

Licence en LETTRES à la Faculté des Lettres, des Langues et des Sciences de Langage de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako(2013).

Acteur dans la pièce « **Tête d'Or** » de Paul Claudel, mise en scène Jean-Claude Fall(2013/14)

Acteur dans la pièce « **Malice des hommes** » de Jean-Pierre GUINGANE au **12è Festival Scientifique et Culturel des Clubs**

UNESCO Universitaire d'Afrique de l'Ouest FESCUAO à Niamey(2013).

Acteur dans la pièce « **Malice des hommes** » de Jean-Pierre Guingane au **12è Festival des Théâtre des Réalité** à Sikasso(2012).

Aïssata Boubacar TRAORÉ - La princesse



Née le 09 juillet 1990 à Bamako/Mali

Licence de Lettres à la Faculté des Lettres et des Sciences du Langage.

Rôle de La Princesse dans « **Tête d'or** » de Paul Claudel mise en scène de Jean-Claude Fall

Membre de la troupe théâtrale de l'université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

N'dji Yacouba TRAORE - Cassius



Né le 17 novembre 1978 à Konobougou/Mali
Formation **Technicien des Arts** à l'Institut National des Arts (INA)
Formation « **Corps de l'acteur** » sous la direction de Eric Lacascade.
Stage « **Formation du comédien** » au Burkina Faso avec Rantala Nicka.

Assistant metteur en scène sur la pièce « **vérité de soldat** ».

Co-metteur en scène dans la pièce de théâtre « **Ala te sunogo** ».

Acteur dans les séries télévisées « **les aventures de Seko** », « **Dou la famille** », « **Karim et doussou** ».

Acteur dans les pièces de théâtre « **Tanyinibougou** », « **Tête d'or** » de Paul Claudel mise en scène Jean-Claude Fall, « **Sud Nord** » de Jean-Louis Sagot-Duvauroux, « **La fin d'un serment** », « **La noce chez les petits bourgeois** » de Brecht.

Acteur dans le long métrage « **Toile d'araignée** ».

Formateur du **KOTEBA Club** au BlonBa.

Concepteur de la série télévisée « **Fasonalomaton** ».

Tiéblé TRAORÉ - Le tribun du peuple et un soldat



Né le 19 novembre 1976 à Bamako/Mali

BTS Art Dramatique à L'Institut National des Arts

Acteur dans les pièces de théâtre « **Tu ne traverseras pas le détroit** », « **Les patrons je les emmerde** », « **Caterpillar** » de Awa Demba Diallo, mise en scène de Claude Yersin « **Tanyininbigu au Blonba** » mise en scène Alioune Iffra Ndiaye « **Tête d'or** » de Paul Claudel, mise en scène Jean-

Claude Fall.

Au cinéma : « **Fasso nalomaton** »(2011)–« **Les rois de ségou** »(2010) – « **Sida te sibanyé** »(2009) – « **A ye zo ben** »de Blonba(2006)

Tournées théâtrales : « **Sida - La caravane citoyenne – solidaire** »(2011 et 2014) – « **La scolarisation des filles** »(2013)« **Maimouna la victime** »(2012)–« **Les polluants organiques et persistant** »(2007)–« **Captation de caterpillar** » par copact - Cikan(2006)

Mohamed YANOUE - L'opposant et un soldat



Né le 09 septembre 1986 à Cocody/Abidjan/Côte d'Ivoire

Ecole Normale Supérieure (Section Lettres)(2014)

Maîtrise Lettres(2012)

Licence Lettres(2010)

Créations artistiques :

Opéra-ballet : « **Mawula, la renaissance culturelle du Mali** » (2014)

Théâtre : « **Tête d'Or** » de Paul Claudel, mise en scène Jean-Claude

Fall(2014)

Théâtre : « **La Malice des Homme** »(2012)

Série télévisée : « **Les Rois de Ségou** »(2010)

Théâtre : « **Le rêve inachevé** »(2005)

Calendrier

Les 5, 6, 7 et 8 février 2014 : Création du spectacle à Bamako dans les Jardins du Palais de la Culture puis Tournée dans des villes maliennes et pays limitrophes

Du 12 mars au 12 avril 2015 : Théâtre de La Tempête, Paris

Informations complémentaires

- **Durée du spectacle** : environ 2h15 avec entractes
- **Public** : à partir de 12 ans
- **Jauge** : version en extérieur environ 300 personnes
- **2 versions du spectacle** : une version en extérieur (en déambulation dans trois espaces différents) et une version en salle

Coordonnées

❖ Metteur en scène, comédien et Gérant de la Manufacture Cie Jean Claude Fall :

Jean Claude Fall

Tél : 04.99.58.13.73 / 06.44.27.44.91

Mail : fall.jean-claude@wanadoo.fr

❖ Administration/Production

Myriam Gerbaix

Tél : 04.99.58.13.73

Mail : m.gerbaix_lamanufacture.jcf@hotmail.fr

❖ Directeur technique

Jean Marie Deboffe

Tél : 06.85.78.00.31

Mail : jmdeboffe@aol.com

❖ Adresse administrative

La Manufacture – Cie Jean Claude Fall

2903 route de Mende

34090 Montpellier

❖ Site internet : www.jeanclaudedefall.com

Production LA MANUFACTURE Cie Jean-Claude Fall

En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête

En partenariat avec la Compagnie BlonBa

LA MANUFACTURE bénéficie d'une aide à la production de la REGION LANGUEDOC-ROUSSILLON

LA MANUFACTURE bénéficie d'une aide à la production de la SPEDIDAM et de L'ADAMI

LA MANUFACTURE est soutenue par fondation "eeg-cowles fondation"

LA MANUFACTURE est une compagnie conventionnée par la DRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

